

L'ÉCONOMIE NÉOLIBÉRALE RUINE L'ÉCOLE.

Lors du dernier semestre les incidents plus ou moins graves se sont multipliés dans les collèges et lycée du département. Des incivilités aux agressions, les enseignants doivent faire face à une montée de violence parfois même faisant ressurgir de vieux démons xénophobes et racistes. Les équipes de vie scolaire dans les établissements sont prises entre le marteau et l'enclume devant réagir mais pas trop pour ne pas entacher les statistiques ou la notoriété du chef d'établissement, l'Inspection académique dénonce quand a elle les exclusions de cours et d'élèves ! Mais quel bâton brandir alors quant les carottes sont cuites ?

Comment l'école pourrait-elle ne pas être affectée par le climat social délétère qui règne ? Les medias nous montrent chaque jour des salariés révoltés, humiliés qui perdent leurs emplois après des années de labeur sans avoir pu épargner pour prévenir un lendemain difficile. Dans le même temps de soit disantes économies entraînent des suppressions de postes de plus en plus lourdes de conséquences dans les établissements, et des hausses d'effectifs dans les classes déjà agitées, et encore plus récemment des menaces de non scolarisation en raison des non ouvertures de classes qui font disparaître sur l'autel de la rentabilité dans le même élan des options voire des formations pas assez demandées par le contingent d'élèves peu ou pas informé.

Moins de professeurs, moins de conseillers d'orientations, moins d'adultes dans les établissements pour former, encadrer et guider la jeunesse : cela n'est pas sans conséquence.

Les réponses du ministère se veulent sécuritaires mais nous savons déjà qu'au delà de l'effet d'annonce elles ne sont pas crédibles. Qui ?, pour assurer la vie scolaire dans les établissements : une armée de personnels précaires aux missions déléguées impossibles, peu ou pas formés, sans avenir au terme des 6 années de contrat, recrutés pour faire baisser les chiffres du chômage et donner le change à une politique scolaire aventureuse.

Alors que l'on annonce des résultats formidables aux examens, rien pour les enseignants qui ont accompagnés les élèves des années durant, leurs mérites une fois encore attendront et ce n'est pas sur leurs feuilles de traitement qu'ils verront fleurir une prime de résultats, un intéressement, une bonification quelconque et c'est sans vergogne que le ministre du budget claque la porte au nez des représentants syndicaux sur la question qui devient pesante du salaire !

La concurrence faussée, la rémunération gelée, la pension spoliée !

Dedans comme dehors l'école et ses personnels, subissent les mauvais coups d'une idéologie économique déjà pourtant durement sanctionnée sur les marchés qui ne répond pas à l'éthique et au fonctionnement d'une école de qualité pour tous.

Pour le SNES-FSU, Guy FRIADT.

CUISINES CENTRALES : L'UNATOS-FSU AVEC LES PERSONNELS

Suite à la demande de l'UNATOS-FSU d'un engagement fort du Conseil Général de l'Oise pour la reconstruction d'une cuisine centrale, une délégation de la FSU Oise, composée du secrétaire départemental de la FSU et du secrétaire départemental de l'UNATOS-FSU. a été reçue au Conseil Général par le directeur du service « éducation jeunesse » chargé de ce dossier.

Notre délégation a pu obtenir l'engagement du Conseil Général sur la construction d'une cuisine centrale à Liancourt pour les collèges. Elle a porté les inquiétudes des personnels de la cuisine centrale du lycée Marie Curie de Nogent sur Oise face à leur demande d'intégration au Conseil Général de l'Oise, suite à la transformation de la cuisine centrale de Marie Curie en cuisine autonome.

Suite à cette entrevue, les personnels concernés ont pu intégrer le Conseil Général.

L'UNATOS-FSU continuera à suivre les dossiers des collègues intégrés au CG 60 avec ses délégués au Conseil Général de l'Oise.

Pour l'UNATOS-FSU, Olivier ARDENOIS.